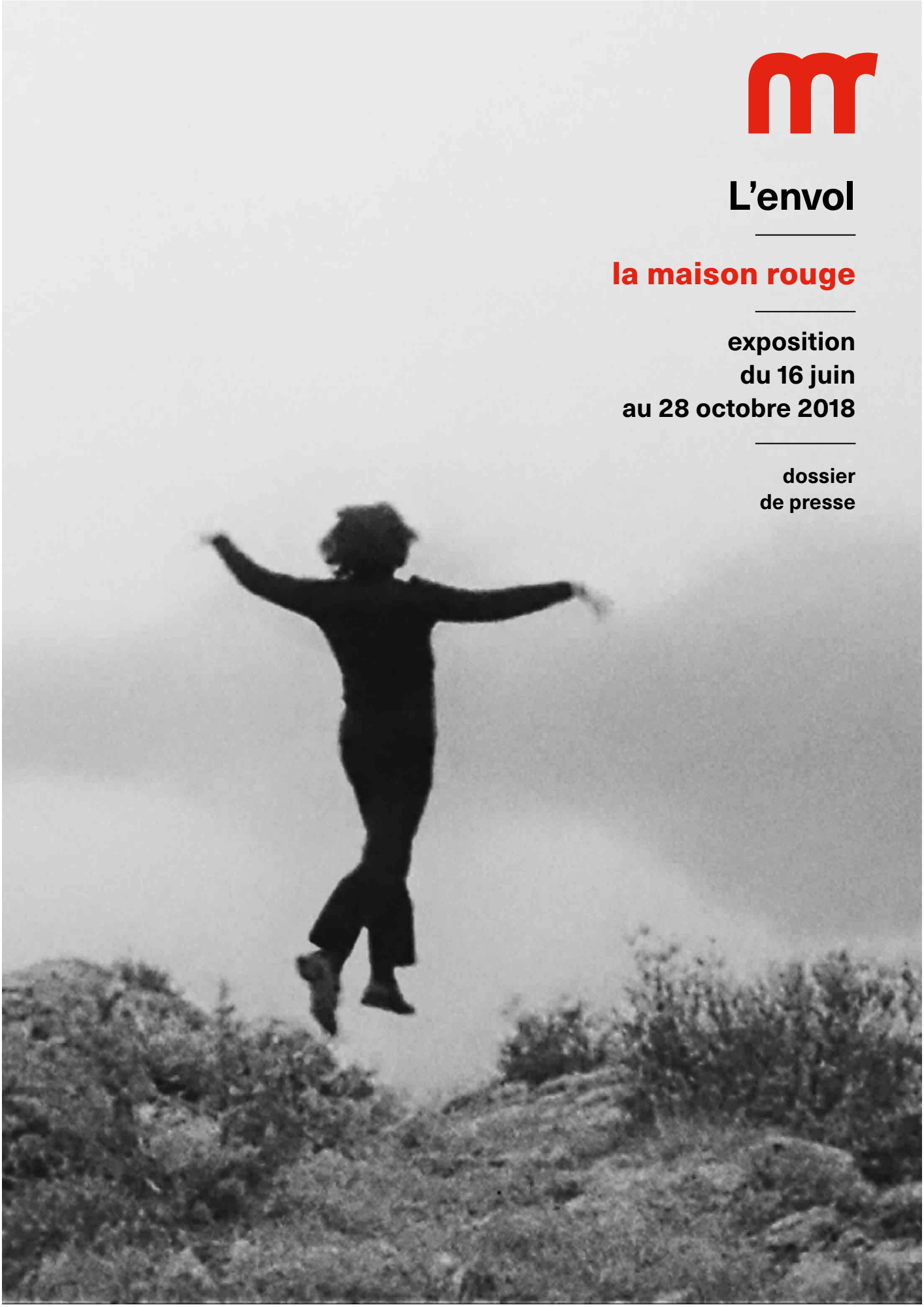
L'envol

la maison rouge

exposition
du 16 juin
au 28 octobre 2018

dossier
de presse



L'envol

exposition du 16 juin au 28 octobre 2018

vernissage le vendredi 15 juin de 18 h à 21 h

***L'envol* est la dernière exposition de la maison rouge qui fermera définitivement ses portes le 28 octobre 2018.**

Antoine de Galbert a choisi d'en partager le commissariat avec Barbara Safarova, Aline Vidal et Bruno Decharme. Ces spécialistes d'art brut ou d'art contemporain ont imaginé ensemble une exposition qui traite du rêve de voler, sans jamais s'intéresser à ceux qui y sont réellement parvenus.

Conformément à l'esprit de décloisonnement défendu par la maison rouge, *L'envol* regroupe des œuvres d'art moderne, contemporain, brut, ethnographique et populaire. Dans une déambulation au fil des différentes thématiques, se succèdent environ 200 œuvres entre installations, films, documents, peintures, dessins et sculptures.

Au commencement était Dédale, l'inventeur génial de l'évasion, de la fuite dans les airs, entraînant avec lui son fils Icare, tous deux harnachés d'ailes, deux prothèses collées à la cire. Ils s'élèvent, grisés par le vol, portés dans l'atmosphère. La suite, on la connaît. Icare s'approchant trop près du soleil voit ses ailes fondre et meurt, précipité dans la mer.

Du réel à la mythologie, le ciel est un terrain de jeu risqué pour l'homme. Remettre en cause les lois de la gravitation, tenter des évasions hors du champ terrestre, se lancer dans l'inconnu, expérimenter l'état gazeux de l'atmosphère, entre deux turbulences, par hédonisme ou par militantisme car il faut bien sauver les hommes d'une destruction du monde, s'en donner les moyens, construire des abris volants, bâtir des utopies.

C'est un vaste projet que nous proposent les cent trente artistes réunis dans *L'envol*.

Le ciel, un territoire généreux partagé entre des artistes extravagants, convaincus de pouvoir vaincre la pesanteur ou les dieux qui le peuplent et les autres, les conceptuels, qui imaginent des fabriques d'utopies, plus proches des poètes que des scientifiques.

Défier la pesanteur

Si le désir de s'envoler s'avère aussi ancien que l'humanité et si le ciel a laissé entrevoir un peu de ses mystères grâce au progrès de l'aviation, il n'en reste pas moins que l'homme n'est pas un oiseau. Se parer de plumes n'est pas suffisant. Gagner cette liberté, élargir les limites de son champ d'action en tant qu'être incarné, nécessite un surpassement car le corps seul peine à s'élever.

Dépourvus d'ailes, les danseurs s'élancent et défient la loi de la gravité sans craindre la chute ou l'épuisement (Loie Fuller, Nijinsky, Cuningham…). Rodchenko, photographe de la propagande russe, fait s'envoler les athlètes, joue de plans audacieux, de contre-plongées. Culte du corps au service

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

de la révolution dont les héros sont propulsés au firmament.

Lucien Pelen cherche l'anti- matière, tente de fondre son corps dans l'atmosphère. Il s'élance bras tendus dans un infime interstice d'extase avant le retour brutal à terre. Frôler les limites du possible, tel est le fragile équilibre à tenir.

Quand Gustav Mesmer fixe des ressorts à ses chaussures pour rebondir ou équipe son vélocipède d'immenses ailes semblables à celles des chauves-souris, se doute-t-il de la précarité de ses inventions ? Au diable les sceptiques. Ne faut-il pas posséder un grain de folie pour inventer sa liberté ?

Souscrire à des excès comme Rebecca Horn qui en quête de nouvelles sensations de l'espace dissimule son corps souffrant sous des éventails de plumes et cherche les limites de son extension, étirant des ailes animées jusqu'à épuisement des mécanismes.

Vers l'infini et au-delà

Aussi, la lourdeur du monde est propice aux vagabondages à l'ombre des paradis terrestres. Frédéric Pardo, étoile psychédélique, laisse une œuvre planante, une peinture ancestrale à tempera réalisée sous l'emprise du LSD. Il rejoint le rêve des *Mille et Une Nuits*, ceux qui croisent les âmes sur des tapis volants (Urs Lüthi).

C'est une étendue sans frontières où se côtoient aussi les super-héros, les Batman et autres sorcières à califourchon sur des balais en bois. Un monde foisonnant de chimères et de fées.

Des mystères hantent le ciel, les chamanes, grands voyageurs d'un monde autre, dialoguent avec les esprits, collectent des informations. Le ciel comme un vaste bordel où chahutent et culbutent des êtres hallucinants mi-anges mi-humains (les *Blengins* d'Henry Darger, côtoient Arzak de Moebius, les hybrides de Friedrich Schröder-Sonnenstern, et les femmes-oiseaux de Kiki Smith).

Ingénieurs de l'impossible

Avec sa sculpture, plus plastique que volante, Tatlin s'attache à retrouver une expérience humaine ancestrale et mystique. *Letatlin* est une synthèse d'art, de technique et d'utopie, conçue comme une tentative de rêve individuel. On est en 1929, la crise frappe le monde. Le désir d'échapper brûle les têtes et libère des fantaisies d'infini. « Nous devons apprendre à voler dans l'air comme nous avons appris à nager dans l'eau et à rouler à bicyclette », déclare l'artiste.

Une quarantaine d'années plus tard, l'artiste belge Panamarenko le prendrait-il au mot ? Obsédé par la liberté du vol, il s'applique à fabriquer des engins aussi sophistiqués que poétiques, bardés de souffleries et de moteurs. Des constructions volantes à la fois folles et techniquement peu viables mais sur lesquelles l'artiste se plaît à divaguer et à parier qu'elles le feront planer.

Ces ingénieurs de l'impossible fabriquent des machines aussi belles qu'inutiles sauf pour les rêves qu'elles suscitent. Dans *Luna* de Fabio Mauri, on se love pour vivre l'expérience de l'apesanteur, une immersion sensible au sein d'un environnement floconneux ; aux commandes de son *Spacecraft*, autant inspiré de la navette spatiale de Mercury que de la cabane dans les bois de Henry-David Thoreau, Stéphane Thidet joue de ses instruments électroacoustiques mixant conversations entre cosmonautes et arrangements sonores.

Tous s'enferment dans leur monde pour mieux s'enfuir ailleurs, vivre des expériences extraordinaires, retrouver les fantasmes de l'enfance mais avec des outils d'adultes comme Roman Signer qui joue avec la poudre d'explosifs, déclenche des déflagrations aussi fascinantes qu'illusoires. Car à quoi sert de faire voler en éclats des objets du quotidien ? De faire démarrer un hélicoptère dans une piscine gonflable au risque de tout détruire ? À quoi bon s'exposer aux dangers si ce n'est pour se rapprocher

de l'inventeur du monde et tenter de reproduire les forces de la nature.

Aviateurs d'intérieur

Il existe aussi des marchands de rêves qui portent en eux une mission intercéleste. Des artistes de l'hors norme, les incompris du monde cartésien, illuminés par d'autres raisonnements, persuadés d'un envol possible, façonné de bricolages. Les adeptes d'un monde sans explosions, ni chutes, nourris de croyances fortes, de quêtes d'absolu comme Hans-Jörg Georgi dont la mission, est de sauver l'humanité d'une destruction inéluctable. Ses avions de carton et de colle, construits patiemment chaque jour, envahissent son atelier.

Karl Hans Janke est lui aussi passé maître dans la construction de vaisseaux spatiaux ; il est l'auteur de pas moins de 4 500 dessins décrivant des centaines d'innovations techniques. Charles Dellschau, membre du Sonora Aero Club censé réunir secrètement des amateurs de vol chargés de construire le premier avion navigable dès 1850, atteste de cette obsession et du rêve de fuite.

De folles échappées, guidées par l'esprit, qui s'avèrent moins périlleuses et tout aussi exaltantes que celles pratiquées par les utopistes du réel.

Prendre de la hauteur, telle est la direction choisie par Adolf Wölfli dans un délire d'absolu à vouloir embrasser la Création, l'Espace et l'Éternité. L'association de perspectives contraires nous livre des visions supposées réelles et contradictoires. Le vertige nous gagne.

Les progrès spectaculaires de l'aviation n'ont pas fait disparaître les rêves de tous ces inventeurs magnifiques. Deux mondes inconciliables se partagent toujours le ciel.

Et qui pourrait interdire aux artistes d'aller chercher leur inspiration auprès d'un autre soleil ? Icare, malgré sa chute, reste un éternel héros.

Extrait du catalogue de l'exposition, introduction d'Aline Vidal.

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Biographies des commissaires

Diplômé de sciences politiques, **Antoine de Galbert** travaille dans la gestion des entreprises, avant d'ouvrir, pendant une dizaine d'années, une galerie d'art contemporain, à Grenoble. Parallèlement, il débute une collection qui prend de plus en plus d'importance dans sa vie. En juin 2004, la maison rouge-fondation antoine de galbert ouvre ses portes au public. Offrant aux œuvres et aux artistes plus de 1300 m² d'espace, elle a depuis acceuilli plus d'une centaine d'expositions.

Après des études de philosophie **Bruno Decharme** devient réalisateur. Au milieu des années 1970 sa rencontre avec la collection d'art brut de Jean Dubuffet est déterminante, elle orientera sa vie qu'il partage dès lors entre la réalisation de films et sa collection. Celle-ci compte aujourd'hui plus de 4000 pièces et recense 350 artistes du milieu du XIXe siècle à nos jours. En 1999, avec l'association abcd (art brut connaissance & diffusion) il ouvre sa collection au public. abcd est un pôle de recherche dont les travaux prennent corps à travers des publications, des séminaires, la production de films et de nombreuses expositions. Sa collection a été présentée à La maison rouge en 2015.

Aline Vidal est diplômée de l'École du Louvre et d'un master d'histoire de l'art à la Sorbonne Paris IV. Elle est l'auteure d'un guide sur les musées de Paris et de sa région paru aux Éditions Mengès. En 1985, elle ouvre une galerie d'art contemporain, qui présente autant d'artistes confirmés (François Morellet, herman de vries, Philippe de Gobert...) qu'émergents (Thibaut de Gialluly, Honoré d'O, Stéphane Thidet, Benoit Pype, Helika Hedayat...). Sa galerie est aujourd'hui devenue nomade.

Née en République tchèque, **Barbara Safarova** est productrice de films, docteur ès lettres et en esthétique, présidente de l'association abcd (art brut connaissance & diffusion), directrice de programme au Collège international de philosophie. Elle a publié de nombreux textes sur des artistes de l'art brut (Z. Kosek, L. Plny, G. Widener, A.G. Rizzoli, J.-B. Murray, U. Zürn entre autres). Co-commissaire de plusieurs expositions sur l'art brut en France et à l'étranger, sa dernière exposition *La folie en tête : aux racines de l'art brut* à la Maison de Victor Hugo présentait une sélection d'œuvres des premières collections psychiatriques du début de XXe siècle.

Scénographie : Zen+d Co
www.zendco.com

Lumières : Abraxas Concepts
abraxasconcepts.com

liste des artistes

James K. Anane
Dieter Appelt
Stephan Balkenhol
August Bert
Emery Blagdon
Lev Borodulin
Brassaï
François Burland
Thomas Cabrera
Henri Cartier-Bresson
Chucho
Lucien Clergue
Salvador Dali
Henry Darger
Gino de Dominicis
P. Delbo
Charles Dellschau
Hélène Delprat
Fernand Desmoulin
Hervé Di Rosa
Janko Domsic
Arthur Conan Doyle
Simon Faithfull
Fantazio
Didier Fiuza Faustino
Federico Fellini
Abbé Fouré
Dara Friedman
Joseph Gautier
Agnès Geoffray
Hans Jörg Georgi
August Gunkel
Cai Guo-Qiang
Pierre Henry
Robert Herlth
Rebecca Horn
Eikoh Hosoe
Miroslav Hucek
Karl Hans Janke
Kim Jones
Pierre Joseph
Ilya et Emilia Kabakov
Dong-Hyun Kim
Paviz Kimiavi
Dimitri Kirsanoff
Yves Klein
Julius Koller
Zdenek Kosek
Jacque-Henri Lartigue
Urs Lüthi
Jan Malik
Zelle Manning
Jean Manzon
Jules-Etienne Marey
Fabio Mauri
Winsor McCay
Georges Méliès
Gustav Mesmer
Akira Miwa
Moebius
Peter Moore
Sethembile Msezane
Melvin Edward Nelson
Heinrich Nüsslein
Palanc
Panamarenko
Frédéric Pardo
Alan Parker
Lucien Pelen
Jean Perdrizet
Mikhail Prekhner
Guillaume Pujolle
Philippe Ramette
Robert Rauschenberg
Royal Robertson
André Robillard
Auguste Rodin
Alexandre Rodtchenko
Albert Rudomine
Ben Russell
Carla Sacrez
Yuichi Saito
Hartmut Schoen
Alfred Sakter
Friedrich Schröder-Sonnenstern
Koji Shima
Shimabuku
Roman Signer
Jean Ségalat
Kiki Smith
Ivan Matthew Smith
Alfred Statler
Johannes Stek
Nils Strinberg
T. Fogl
Ionel Talpazan
Vladimir Tatline
Mario Terzic
Stéphane Thidet
Philippe Thomassin
Oswald Tschirtner
Damian Valdès Dilla
Ray Ventura
George Widener
Joel-Peter Witkin
Adolf Wölfli

et de nombreux artistes anonymes.

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

catalogue de l'exposition

> Un catalogue coédité par les éditions Flammarion et La maison rouge accompagne l'exposition, à paraître en juin 2018.
Avec les contributions de Jérôme Alexandre, Bruno Decharme, Marie Darieussecq, Anaïd Demir, Bertrand Méheust, Philippe Morel, Antoine Perpère, Corinne Rondeau, Barbara Safarova, Olivier Schefer, Didier Semin, Beatrice Steiner, Aline Vidal.

format : 23 x 25,5 cm, 240 pages
prix : 40 euros

événements autour de l'exposition

> conférence
À l'occasion de la sortie du livre *Fabio Mauri – Le passé en actes* aux éditions Les presses du réel, conférence de Valérie Da Costa
le jeudi 28 juin à 19 h

> performance musicale et littéraire
"Paroles en l'air"
avec François Delvoye et Nicolas Menschaert
le jeudi 27 septembre à 19 h

Toute la programmation sur
www.lamaisonrouge.org

visites guidées

> tous les jeudis à 19 h
> tous les mercredis à 15 h : la petite visite
> tous les samedis et les dimanches à 16 h

gratuites avec le ticket d'entrée

Suivez-vous sur Facebook, Twitter, Instagram, Dailymotion

lamaisonrouge.org
#expoLenvol

partenaires médias

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Visuels libres de droit pour la presse

Une partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes

– pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

– pour les autres publications de presse :

> exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;

> au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction / représentation ;

> toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;

> le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2017 et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).

couverture :
Gino De Dominicis, *Tentativo di volo*, 1969.
Captation de la performance extraite du film de Gerry Schum, Identifications, 1970, 16 mm, noir et blanc, sonore, 38 min 16 s.
© Centre Pompidou, MNAM-CCI

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Georges Méliès, *Le voyage dans la lune. Le clair de terre – (10e tableau)*
Courtesy Collection La Cinémathèque française.

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Anonyme, sans titre, sans date, photographie noir et blanc
Courtesy Collection abcd / Bruno Decharme

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Alexandre Rodchenko, *Un saut*, 1934, photographie noir et blanc
Courtesy Collection Multimedia Art Museum, Moscow / Moscow House of Photography Museum

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Yves Klein, *Saut dans le vide*, octobre 1960, tirage argentique noir et blanc
5, rue Gentil-Bernard, Fontenay-aux-Roses
© Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris
© Photo Collaboration Harry Shunk and Janos Kender © J.Paul Getty Trust. The Getty Research Institute, Los Angeles.

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Agnès Geoffray, *Suspendue,* 2016, photographie noir et blanc
© Agnès Geoffray. Courtesy de l'artiste

Urs Lüthi, *Selfportrait,* 1976, photographie noir et blanc
© Urs Lüthi, Pro Litteris. Courtesy collection particulère

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Eikoh Hosoe, *Kamaitachi 17*, 1965, photographie noir et blanc
© Eikoh Hosoe. Courtesy galerie Jean-Kenta Gauthier, Paris

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Lucien Pelen, *Chaise n° 2* (détail), 2005, photographie noir et blanc
© Lucien Pelen / Courtesy Galerie Aline Vidal

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Sethembile Msezane, *Chapungu - The Day Rhodes Fell,* 2015, photographie couleur
© Sethembile Msezane. Courtesy collection particulière

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Philippe Thomassin, *Flight Time 5h34'*, 1989-1991.
© Philippe Thomassin. Courtesy collection Antoine de Galbert. Photo : Célia Pernot

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

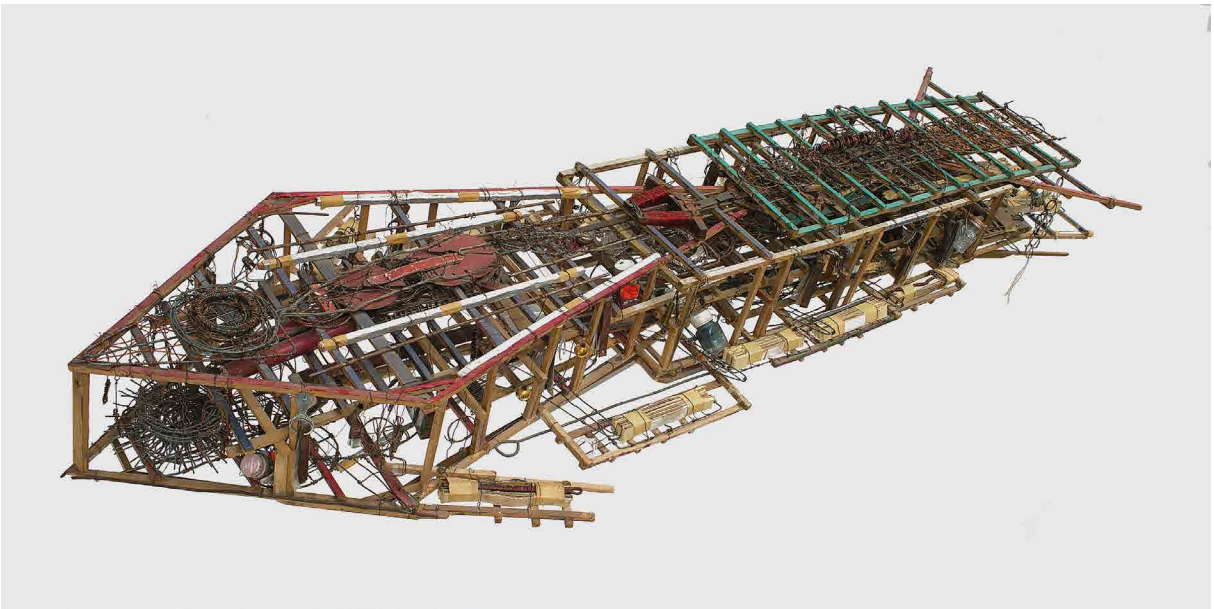
Rebecca Horn, *La petite sirène,* 1990, plumes, moteur, tige métallique
© Rebecca Horn. Courtesy collection Antoine de Galbert. Photo : Célia Pernot

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Ilya et Emilia Kabakov, *How Can One Change Oneself,* 2010, installation
© Ilya et Emilia Kabakov. Courtesy de l'artiste et Galleria Continua, San Gimignano/Beijing/Les Moulins/Habana

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Charles August Albert Dellschau, sans titre, 1921, livre
Courtesy Collection abcd / Bruno Decharme



Emery Blagdon, sans titre, sans date, assemblage d'objets de récupération
Courtesy Collection abcd / Bruno Decharme

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Henry Darger, *Young Rebonna Dorthereans Blengins – Catherine Isles, Female, One Whip-Lash-Tail,* 1920-30,
crayon graphite, aquarelle, gouache et encre noire sur papier vélin.
© Kiyoko Lerner, Adagp, 2018. Courtesy Musée d'art moderne de la Ville de Paris

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Panamarenko, *Japanese Flying Pak 3*, 2001,
moteur, deux ceintures en cuir, tube en métal, hélices en plastique, fils métalliques, bande de caoutchouc, fil élastique.
© Panamarenko. Courtesy Galerie Jamar, Anvers. Photo : Wim Van Eesbeek.

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Fabio Mauri, *Macchina per fissare acquerelli*, 2007, métal, bois, gomme
© Fabio Mauri, Adagp, 2018. Courtesy succession de Fabio Mauri et Hauser & Wirth, Zürich
Photo : Sandro Mele

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

François Burland, *Fusée Soviet Union*, 2013, fibre de verre, métal, bois
© François Borland, Atomik Magic Circus. Photo : Romain Mader et Nadja Kilchhofer

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

la maison rouge

La maison rouge, fondation privée reconnue d'utilité publique, a ouvert ses portes en juin 2004 à Paris. Elle a été fondée pour promouvoir la création contemporaine en organisant, au rythme de trois par an, des expositions temporaires, monographiques ou thématiques, confiées pour certaines à des commissaires indépendants. Si La maison rouge ne conserve pas la collection de son fondateur, Antoine de Galbert, amateur d'art engagé sur la scène artistique française, elle est imprégnée par sa personnalité et sa démarche de collectionneur. Ainsi depuis l'exposition inaugurale, *L'intime, le collectionneur derrière la porte* (2004), La maison rouge a poursuivi une programmation d'expositions sur la collection privée et les problématiques qu'elle soulève. En 2017, Antoine de Galbert a pris la décision de fermer La maison rouge afin de développer, à partir de 2019, de nouvelles actions de mécénat.

Antoine de Galbert
Diplômé de sciences politiques, Antoine de Galbert (né en 1955) travaille dans la gestion des entreprises, avant d'ouvrir, pendant une dizaine d'années, une galerie d'art contemporain, à Grenoble. Parallèlement il débute une collection qui prend de plus en plus d'importance dans sa vie. En 2000, il choisit de créer une fondation pour donner à son engagement dans la création contemporaine une dimension pérenne et publique.

le bâtiment
Le bâtiment est une ancienne usine réhabilitée, situé dans le quartier de la Bastille, face au port de l'Arsenal. Il occupe un site de 2 500 m², dont 1 300 m² de surface d'exposition qui s'étendent autour d'un pavillon baptisé « La maison rouge ». Ce nom, « La maison rouge », témoigne de la volonté de faire du lieu un espace convivial, agréable, où le visiteur peut voir une exposition, assister à une conférence, explorer la librairie, boire un verre… L'aménagement des espaces d'accueil a été confié à l'artiste Jean-Michel Alberola (1953, Paris).

amis

les amis de la maison rouge

L'association les amis de la maison rouge accompagne le projet d'Antoine de Galbert et lui apporte son soutien. Elle participe à la réflexion et aux débats engagés sur le thème de la collection privée, propose des activités autour des expositions et participe au rayonnement de La maison rouge auprès des publics en France et à l'étranger. Devenir ami de La maison rouge c'est :

- Découvrir en priorité les expositions de La maison rouge.
- Rencontrer les artistes exposés, échanger avec les commissaires et l'équipe de La maison rouge.
- Assister aux déjeuners de vernissage réservés aux amis.
- Faire connaissance avec d'autres passionnés et se créer son propre réseau.
- Écouter, débattre avec des experts et des collectionneurs.
- Devenir acteur du débat d'idées et proposer des thèmes de conférences et de rencontres dans le cadre des Cartes blanches aux collectionneurs.
- Participer à la programmation du Patio, proposer des artistes et voter pour élire celui à qui sera confiée la réalisation du patio annuel des amis.
- Voyager dans les lieux les plus vivants de l'art contemporain (de Moscou à Dubaï, de Bruxelles à Toulouse)
- Découvrir des lieux exclusifs, des collections particulières et des ateliers d'artistes.
- Collectionner dans des conditions privilégiées des éditions à tirage limité réalisées par les artistes

contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

qui exposent à La maison rouge.
– Soutenir une collection d'ouvrages publiés par l'association : textes introuvables en français qui interrogent à la fois la muséographie, l'écriture de l'exposition et le travail de certains artistes eux-mêmes ; collection dirigée par Patricia Falguières.
– Devenir à titre individuel mécène d'un des livres de la collection et y associer son nom.
– Bénéficier d'une priorité d'inscription pour toutes les activités de La maison rouge : conférences, performances, événements.
– Faire partie d'un réseau d'institutions partenaires en Europe.
– Se sentir solidaire d'une aventure unique dans un des lieux les plus dynamiques de Paris.
– S'associer à la démarche originale, ouverte et sans dogmatisme d'Antoine de Galbert et de sa fondation.

Adhésion à partir de 100 €.
contact : +33 (0)1 40 01 94 38,
amis@lamaisonrouge.org

la librairie

La librairie de La maison rouge est située au 10bis, bd de la Bastille. Elle propose les éditions de la maison rouge bien sûr mais également un large choix d'ouvrages autour des expositions en cours ainsi que des éditions d'artistes et une sélection de livres traitant de l'actualité de l'art contemporain.

jours et horaires d'ouverture
du mercredi au dimanche de 12 h à 19 h,
jeudi jusqu'à 21 h

le café Rose Bakery

Depuis octobre 2010, la maison rouge accueille dans ses murs le café Rose Bakery.

jours et horaires d'ouverture
du mercredi au dimanche de 11 h à 18 h

informations pratiques

La maison rouge
Fondation Antoine De Galbert
10 bd de la Bastille - 75012 Paris
tél. +33 (0) 1 40 01 08 81
fax +33 (0) 1 40 01 08 83
info@lamaisonrouge.org
lamaisonrouge.org

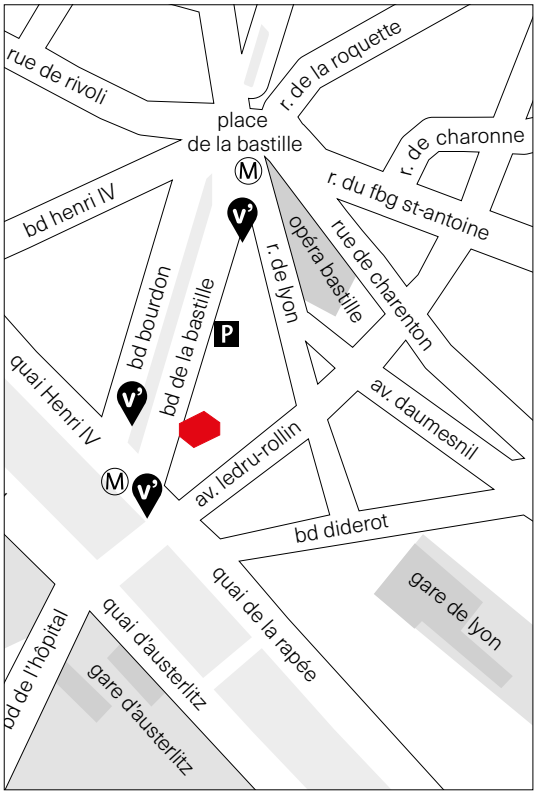
transports
Métro : Quai de la Rapée (ligne 5)
ou Bastille (lignes 1, 5, 8)
RER : Gare de Lyon
Bus : 20, 29, 91
Vélib' :
station n° 12 003, en face du 98 quai de la Rapée
station n° 12 001, 48 bd de la Bastille
station n° 4 006, en face du 1 bd Boudon

accessibilité
Les espaces d'exposition sont accessibles
aux visiteurs handicapés moteur
ou aux personnes à mobilité réduite

jours et horaires d'ouverture
Du mercredi au dimanche de 11 h à 19 h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermeture les 25 décembre,
1er janvier et 1er mai

tarifs
Plein tarif : 10 €
Tarif réduit : 7 € (13-18 ans, étudiants,
maison des artistes, plus de 65 ans)
Accès gratuit : moins de 13 ans, chômeurs sur
présentation d'un justificatif (- de 3 mois), personnes
handicapées et leurs accompagnateurs, membres
de l'ICOM et les Amis de la maison rouge

Le laissez-passer valable jusqu'au 31 octobre 2018
(date de fermeture de la maison rouge) est dorénavant
disponible au prix de 19 €, au lieu de 28 €, pour tous.
Accès gratuit et illimité aux expositions
Accès libre ou tarifs préférentiels
pour les événements liés aux expositions.



contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com